

Galerie
du
Lendemain

présente

Anne Emery

ALICE ET LES INTRIGANTS

peintures



VERNISSAGE

samedi 22 janvier 2022

15h - 20h

EXPOSITION

samedi 22 janvier - samedi 26 février 2022

mercredi au samedi

15h - 20h

DOSSIER DE PRESSE

Ouverte le 1^{er} octobre 2020 au 107-109 rue Quincampoix dans le quartier du Marais à Paris, la Galerie du Lendemain et Alexis Maillard, son directeur artistique, sont heureux de vous présenter l'exposition :

Anne Emery
ALICE ET LES INTRIGANTS
peintures

DOSSIER DE PRESSE

Parmi les rencontres picturales qui ont marqué le parcours d'**Anne Emery**, l'une des plus significatives a eu lieu dans la salle de bains d'un petit appartement situé près de la place Pigalle. Une *veduta*¹ fixée sur une lucarne au-dessus de la baignoire donne à voir le monastère San Giorgio Maggiore. Ce pan de bois fraie un passage imaginaire entre Paris et Venise, ou entre « la salle de bains et le monde », comme l'écrira Pierre Wat dans le catalogue d'une exposition consacrée à l'auteur supposé du tableau : Albert Marquet².

Plus qu'une anecdote, cette histoire inspire à Anne Emery un triptyque présenté dans l'exposition et donne entrée à l'ensemble de son travail. Par la fenêtre de Marquet, la peinture d'Anne Emery parle à l'œil. Ses toiles ouvrent sur un monde pictural au-delà du cadre défini par le support. Les formes débordent la toile et s'émancipent du tableau ; tel détail s'élargit ailleurs en sujet principal de la composition ; le tableau dans le tableau met le regard en abyme. Le vocabulaire pictural se déploie de toile en toile, comme autant de phrases variant un même thème, et la couleur, enfin, se répand pour baigner cet autre monde que l'artiste apprivoise.

Anne Emery jongle avec ses « intrigants », drôles de sphères colorées, et s'amuse. Elle joue des oppositions et des complémentarités : l'abstrait et le figuratif, la perspective et les aplats, l'histoire de la peinture. Ainsi peuplé, l'espace s'ouvre en un monde élastique à explorer. Comme Alice, le spectateur traverse la toile, rassuré par les figures qui l'ont déjà investie et accompagné par les « intrigants », pour déambuler dans ce monde d'éclosions acidulées où les fleurs cohabitent volontiers avec les flocons d'une neige tempérée.

« Il y a un Albert Marquet dans la salle de bains », nous dit Anne Emery en couleurs pop et gommettes intrigantes. Manière ludique et gracieuse, mosaïque et diffractée, de tenir au fond l'engagement du premier des modernes : « je vous dois la vérité en peinture et je vous la dirai » (Cézanne). Mais puisque nature aime à se cacher, il faut bien un kaléidoscope et une Alice aux cheveux roses pour jouer avec le vrai à cache-cache, de l'autre côté du miroir. Ou plutôt nous prendre par la main pour aller se baigner dans ces eaux-là et glisser, de toile en toile, jusqu'à se faire la malle et le mur par cette jolie lucarne de hasard.

Galerie du Lendemain

¹ Vue perspective d'un paysage urbain. Ce genre pictural est florissant dans la Venise du XVIII^e siècle.

² Albert Marquet (1875-1947), peintre de Paris et des ports, fait la part belle à l'eau dans ses longues séries de paysages peints sur le motif. Artiste discret et fauve de passage, il a tôt fait de se singulariser par sa palette douce et subtile et le tranchant de son dessin. Son ami Matisse, qui voit en lui un « nouvel Hokusai », le dit « tout à fait réaliste ». Le musée d'Art moderne de Paris lui a consacré une exposition en 2016 : « Albert Marquet, peintre du temps suspendu ».

DOSSIER DE PRESSE



Les médiums d'**Anne Emery** sont la peinture, le dessin et la vidéo. Son travail porte particulièrement sur la couleur, qu'elle tient pour une donnée spécifiquement contemporaine.

Dans sa peinture, les personnages, objets, et espaces se répondent. Elle met en évidence l'élasticité du temps et les liens que peuvent entretenir la figuration et l'abstraction.

La couleur, tout à la fois physique et immatérielle, accompagne cette idée. Anne Emery emploie des éléments de couleur qu'elle nomme les « intriguants ». Ces composants abstraits n'ont d'autre utilité que de ne pas en avoir ; c'est en cela qu'ils intriguent.

Anne Emery a exposé notamment à :
Galerie Cécile Dufay (Affordable Art Fair, Bruxelles),
Galerie Mondapart (Boulogne-Billancourt),
Galerie Chantal Bamberger (Strasbourg),
Galerie Charlotte Norberg (Paris),
Galerie Susanna Rüegg (Zürich),
FATart Fair Women* in arts (Schaffhouse, Suisse),
Musée des Beaux-Arts de la Chaux-De-Fonds (Suisse).

Anne Emery vit et travaille à Paris.

DOSSIER DE PRESSE

Chronique d'une investigation autour d'Albert Marquet

En 2013, j'ai hérité d'une amie et j'ai acheté un petit appartement à Paris. L'immeuble de trois étages, avait abrité les ateliers des artistes Raoul Dufy, Georges Braque ainsi que Suzanne Valadon, Miquel Utrillo, André Utter, Gino Signorini.

Dans la salle de bains de l'appartement, au-dessus d'une baignoire, se trouvait une peinture sur un pan de bois fixé devant une lucarne. J'ai toujours aimé cette peinture, sans trouver de lien possible avec les artistes qui avaient vécu dans l'immeuble.

En 2016, lors de l'exposition Albert Marquet, au Musée d'art moderne de Paris, mon compagnon a trouvé une ressemblance évidente entre les tableaux exposés et la peinture située dans la salle de bains. Nous y avons également appris qu'Albert Marquet et Raoul Dufy étaient amis. Il pouvait y avoir là le début d'une histoire.

Le lendemain, je suis retournée au musée pour revoir l'exposition et acheter le catalogue. J'y ai découvert un texte de Pierre Wat, critique et historien d'art qui, par le passé, avait écrit deux textes sur mon travail. L'image illustrant son article ressemblait à la peinture de notre lucarne et le titre de ce texte corroborait cette idée: « la salle de bains et le monde ».

En juin 2021, le locataire qui occupait l'appartement est parti, au moment même où je réalisais le triptyque présenté à l'exposition. Le 26 septembre, nous avons décroché la peinture. Elle est maintenant dans mon atelier, comme une fenêtre. La rencontre entre l'œuvre d'Albert Marquet et mon travail me réjouit, tout comme les liens qui se sont tissés entre eux.

J'aime jouer à façonner les faits comme l'eau peut le faire avec un galet. Je pense et j'aime imaginer qu'il y a maintenant un Albert Marquet dans mon atelier, qu'il a été peint à Venise et représente San Giorgio Maggiore. Le peintre de l'eau rencontrant la ville de l'eau.

« La salle de bains et le monde » ou la rencontre entre l'intime et l'universel, le proche et le lointain. Dans ma peinture, « Il y a un Albert Marquet dans la salle de bains », les plans se mélangent, le passé côtoie le contemporain, les instants sont chacun différents et continus comme l'infini mouvement de la mer.

Anne Emery



ANNE EMERY

IL Y A UN ALBERT MARQUET DANS LA SALLE DE BAINS II

acrylique et huile sur toile

2019

130 x 161 cm

© Anne Emery/Galerie du Lendemain

**Galerie
du
Lendemain**

107-109, rue Quincampoix 75003 Paris

Alexis Maillard Direction artistique

contact@galeriedulendemain.com

www.galeriedulendemain.com  

Galerie du Lendemain, 2022. Graphisme Katia Monaci



ANNE EMERY

IL Y A UN ALBERT MARQUET DANS LA SALLE DE BAINS I

acrylique et huile sur toile

2019

130 x 161 cm

© Anne Emery/Galerie du Lendemain

**Galerie
du
Lendemain**

107-109, rue Quincampoix 75003 Paris

Alexis Maillard Direction artistique

contact@galeriedulendemain.com

www.galeriedulendemain.com  

Galerie du Lendemain, 2022. Graphisme Katia Monaci



ANNE EMERY

CHEVEUX ROSES

acrylique et huile sur toile

2018

100 x 73 cm

© Anne Emery/Galerie du Lendemain

**Galerie
du
Lendemain**

107-109, rue Quincampoix 75003 Paris

Alexis Maillard Direction artistique

contact@galeriedulendemain.com

www.galeriedulendemain.com  

Galerie du Lendemain, 2022. Graphisme Katia Monaci



ANNE EMERY
FLEUR ROSE PUNK
acrylique sur toile
2021
50 x 61 cm

© Anne Emery/Galerie du Lendemain

**Galerie
du
Lendemain**

107-109, rue Quincampoix 75003 Paris
Alexis Maillard Direction artistique
contact@galeriesdulendemain.com
www.galeriesdulendemain.com  
Galerie du Lendemain, 2022. Graphisme Katia Monaci